

MÉDAILLES FRANÇAISES OLYMPIQUES DEPUIS 1992  
(en bleu, les disciplines médaillées depuis 1992 sans interruption)

	1992	1996	2000	2004	2008	2012	2016	total
Athlétisme	1	4	0	2	2	3	6	18
Aviron	0	4	3	2	2	1	2	14
Basket Ball	0	0	1	0	0	1	0	2
Boxe	0	0	2	1	3	0	6	12
<b>Canoe Kayak</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>20</b>
<b>Cyclisme</b>	<b>2</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>32</b>
Equitation	1	1	0	1	0	0	3	6
Escrime	5	7	6	6	4	0	3	31
Gymnastique	0	0	2	1	2	1	0	6
Haltérophilie	0	0	0	0	1	0	0	1
Handball	1	0	0	0	1	1	2	5
<b>Judo</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>36</b>
Lutte	0	1	0	2	2	1	0	6
Natation,	3	0	2	6	6	7	3	27
Pentathlon Moderne	0	0	0	0	0	0	1	1
<b>Taekwondo</b>	<b>Non olympique</b>		<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>7</b>
Tennis	0	0	1	1	0	2	0	4
Tennis De Table	1	0	1	0	0	0	0	2
Tir Sportif	1	2	2	0	1	2	2	10
Tir A L'arc	1	0	0	0	1	0	1	3
Voile	2	0	0	2	3	1	3	11
<b>Total</b>	<b>29</b>	<b>37</b>	<b>38</b>	<b>33</b>	<b>41</b>	<b>35</b>	<b>42</b>	

Ce tableau appelle plusieurs observations.

Tout d'abord, la France décroche 42 médailles, c'est une de plus qu'à Pékin il y a 8 ans. Rappelons que les Bleus avaient terminé les Jeux de 2008 avec un total de 40 médailles mais que Mehdi BAALA avait récupéré le bronze en 2010 suite à sa 4<sup>e</sup> place sur le 1500M (le vainqueur avait été déclassé pour dopage). La même chose est arrivée au relais 4x100m français qui a reçu le bronze en 2015 au stade de France suite au déclassé pour dopage d'une équipe du podium 2012. D'ailleurs en juillet dernier, des échantillons prélevés lors des JO de 2008 et 2012 avaient révélé des nouveaux cas de dopage, chamboulant de nouveau des podiums. Donc 42 médailles au moment de la conclusion des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro mais un total pouvant évoluer. Les quatrièmes places peuvent donc être mentionnées et le temps dira si elles seront transformées en podium.

Ainsi, ont terminé 4<sup>e</sup> des JO 2016 : Pierre Ambroise BOSSE (800m athlétisme), Pascal MARTINOT LAGARDE (110m haies, athlétisme), l'équipe féminine de basket-ball, Maxime MAROTTE (VTT), Lauren REMBIS (épée), Manon BRUNET (sabre), Marine BOYER (poutre, gymnastique), Cyril TOMMASONE (arçons, gymnastique), Valentin PRADES (pentathlon moderne), Benjamin AUFFRET (plongeon). Ce total de 42 médailles constitue le plus fort total de l'après-guerre. Nous avons fait débiter le tableau à 1992, année marquée par les premiers JO sans l'URSS mais avec l'Allemagne réunifiée.

Ensuite, faisons un tour d'horizon, discipline par discipline. Pour l'athlétisme, l'année 2000 avait marqué une rupture après le triomphe d'Atlanta en 1996 (3 titres olympiques pour Marie-José PEREC et Jean GALFIONE). Comme en 1996, en 2012, la perche apporte une médaille à la France, même si l'image de Renaud LAVILLENIE sur le podium est une image difficile. Comme en 2008 et en 2012, le 3000m steeple voit

Mahiedine MEKHISSI être au contact des meilleurs. Il monte sur le podium suite au déclassement de KEMBOI.

La jeunesse et l'expérience ont été récompensées, un peu à l'image de cette équipe de France olympique. En effet, les jeunes Dimitri BASCOU (110m haies) et Kevin MAYER (décathlon) sont médaillés et confirment une dynamique (celle du 110m haies avait vu le triplé français lors d'un champion d'Europe). L'expérience a aussi été récompensée pour Méлина ROBERT MICHON (2<sup>e</sup> en disque) qui disputait ses 5<sup>e</sup> jeux. Christophe LEMAITRE est 3<sup>e</sup> du 200m (remporté par Usain BOLT). Après le bronze du relais de 2012, il connaît les joies du podium individuel.

Pourtant, derrière ces coups de projecteurs offerts par les médailles, l'athlétisme a connu des déceptions, comme pour les quatre relais, dont aucun ne va en finale, comme le parcours des champions d'Europe Yohan DINIZ ou Christelle DAUNAY. Si la piste a été illuminée par Usain BOLT, comme en 2008 et 2012, ces jeux ont été la conclusion d'aventures sportives. Ainsi de nombreux sportifs ont laissé entendre que ces Jeux étaient la dernière compétition de leur carrière. Cela se retrouve dans de nombreux sports.

Pour l'aviron, la dynamique de 1996 s'est confirmée. La France est une nation qui compte. On remarquera que ce sont les Poids légers qui sont sur le podium, aussi bien en double (victoire d'AZOU-HOUIN) qu'en quatre sans barreur (BAROUKH, COLARD, RAINEAU, SOLFOROSI). Le deux sans barreur, les deux de couple féminin et masculin sont aussi en finale.

Pour le basket ball, le rugby à VII (retour aux JO), le handball, les équipes masculine et féminine étaient sélectionnées, ce qui explique que la délégation française 2016 était la plus importante de l'histoire (le football féminin, le volley-ball masculin et le water-polo masculin étaient aussi à Rio). Le début des JO a été marqué par le forfait de Céline DUMERC (situation que l'on a retrouvé en équitation, en tennis de table mais aussi dans une certaine mesure en gymnastique avec la blessure de Samir AIT SAID). Les basketteuses terminent 4<sup>e</sup> alors que les garçons (« la bande à Parker ») terminent 6<sup>e</sup> après une défaite en quart de finale. Les deux médailles (argent en 2000 chez les hommes et argent en 2012 pour les « braqueuses ») reflétaient des épopées. Pour les sports collectifs, les deux médailles d'argent du handball doivent être saluées, l'une est historique pour les féminines, surtout si l'on repense à la préparation perturbée, l'autre chez les hommes reflète la finale opposant deux valeurs sûres du handball. Que de chemin parcouru par le handball depuis 1992 et sa première médaille de bronze !!!

Le water-polo, après avoir vécu la joie d'une qualification historique, ne passe pas le premier tour, tout comme les volleyeurs (9<sup>e</sup>) qui ont connu un parcours du combattant pour se qualifier. Ces deux disciplines ont offert un coup de projecteur olympique à leur sport. Déception aussi pour les footballeuses féminines battues en quart de finale par le Canada. Le rugby à VII se classe 6<sup>e</sup> chez les filles et 7<sup>e</sup> chez les hommes. Le passé avait montré que la France savait décrocher des médailles lorsque les sports entraient aux JO (comme les deux médailles de la lutte féminine en 2004, comme le doublé en BMX féminin en 2008, comme le VTT en 1996), d'où, là aussi, une attente de résultat.

En revanche, la boxe et ses 6 médailles ont impressionné et marqué les esprits. Le titre olympique de 2000 de Brahim ASLOUM, la mémoire du médaillé Alexis VASTINE (disparu tragiquement en 2015 après être monté sur le podium en 2008 malgré des décisions arbitrales injustes) ont été un ciment pour cette équipe emmenée par Tony YOKA et forgée notamment lors des stages à Cuba, patrie de la boxe. Tony a été sacré « champion olympique de la jeunesse » en 2010 et a confirmé son ascension en devenant en 2015 champion du monde. Il a formé un couple en or avec sa fiancée Estelle MOSSELY, elle-même devenue championne olympique. Ce fût l'une des belles images des JO. Ainsi sur les 10 boxeurs engagés (même si un des français s'est retiré avant le début des Jeux), six médailles ont été décrochées, deux titres olympiques, deux médailles d'argent (OUMIHA en -60kg H et OURAHMOUNE en -51kg dame, dont le parcours a été une leçon de vie) et deux médailles de bronze (BAUDERLIQUE et CISSOKHO).

Le Canoë-Kayak confirme sa bonne forme en étant un pourvoyeur de médaille en continue. Ainsi, après les victoires de Tony ESTANGUET en C1 en 2000, en 2004 et en 2012, c'est un autre français qui inscrit son nom

au palmarès, il s'agit de Denis GARGAUD. Elle est intervenue le 9 août, jour où la France a gagné 5 médailles, après un début de jeux olympiques marqué par la seule médaille d'argent du relais 4x100m en natation. La médaille de bronze du C2 (KLAUSS-PECHE) et celle d'argent de Maxime BEAUMONT en K1 (course en ligne) sont belles et ont offert des émotions. Mentionnons que cette discipline est regardée avec attention en Seine-et-Marne (pas seulement parce qu'il y avait l'arbitre Maryse VISEUR) puisque le site de Vaires-sur-Marne est le site mentionné dans le projet « Paris 2024 ».

Pour le cyclisme, le bilan est d'1 médaille, en bronze en poursuite par équipe sur la piste. Pour la première fois, le VTT n'est pas sur le podium. La piste était dominée par la France en 1996 et en 2000, cette image appartient au passé. Certains propos d'athlètes d'ailleurs ont laissé filtrer une situation qu'il ne fallait pas laisser en l'état.

Pour l'équitation, la couverture médiatique a été exceptionnelle puisque les cavaliers du concours complet (ASTIER, LAGHOUAG, LEMOINE et VALLETTE) sont champions olympiques, offrant à la France son premier titre des Jeux. Nicolas ASTIER terminant par ailleurs vice-champion olympique. Puis quelques temps après les cavaliers de CSO (BOST, STAUT, LEPREVOST et ROZIER) sont aussi champions olympiques. Parmi les belles histoires, celle de Philippe ROZIER, sélectionné comme remplaçant, puis retenu suite à la blessure d'un cheval, puis champion olympique, comme son père Marcel, sacré il y a tout juste quarante ans !!!

L'escrime était le sport pourvoyeur de médailles olympiques par excellence. Londres avait été traumatisant avec aucune médaille, rappelant que l'escrime s'était mondialisée (entraîneur français en Chine par exemple). Pour cette édition 2016, le bilan est contrasté. En individuel, Gauthier GRUMIER est 3<sup>e</sup> en épée. C'est le seul podium individuel malgré deux quatrièmes places. Par contre, en équipe, la France confirme sa bonne santé avec le titre en épée et le titre de vice-champion olympique en fleuret.

Le judo est lui aussi un gros pourvoyeur de médaille. Les deux premiers jours ont été difficiles, notamment avec la disqualification de Priscilla GNETO. La densité chez les légers est importante. La France décroche ses deux titres chez les lourds (chez les femmes en +78kg chez Emilie ANDEOL et chez les hommes avec Teddy RINER qui conserve son titre de 2012 et qui était le porte-drapeau de la délégation française).

Pour la natation, le cycle débuté après le naufrage de 1996 s'est achevé. Les trois médailles (deux en argent avec le relais 4x100m, Florent MANAUDOU deuxième à un centième du titre et le bronze pour OLIVIER en natation eau libre) contrastent avec le souffle de 2012 et c'est ce contraste qui pèse. Certes le décès de Camille MUFFAT en 2015, certes les championnats de France approximatifs et sélectifs pour les JO 2016 ont pu jouer mais les déceptions des nageurs comme Camille LACOURT, du relais 4x200m et d'autres ont créé un climat pesant. La dernière course de Mickael PHELPS a été un grand moment de ces jeux, tant il incarne ce sport. Son départ marque la fin d'une époque et donc celle d'un nouveau cycle a enclenché.

Pour le pentathlon moderne, le titre de vice-championne olympique d'Elodie CLOUVEL apporte un coup de projecteur sur cette discipline chère au baron Pierre de Coubertin. Elodie a répondu présente tout comme les deux Valentin dont l'un termine 4<sup>e</sup>.

Pour le taekwondo, nouvelle médaille confirmant le fait que depuis son entrée aux JO en 2000, ce sport compte. Haby NIARE est 2<sup>e</sup> en -67kg.

Pour le tir sportif, les deux médailles (argent pour Jean QUINQUAMPOIX et bronze pour Alexis RAYNAUD) offrent un vent de fraîcheur, tout comme celui du pentathlon moderne. Ces médaillés sont à dimension humaine et sont les meilleurs ambassadeurs de leur discipline, même chose pour le tir à l'arc qui décroche aussi une médaille d'argent avec Jean-Charles VALLADONT.

Enfin, la voile confirme sa bonne santé avec les véliplanchistes une nouvelle fois au rendez-vous (comme depuis 1992) avec le titre chez les femmes pour Charline PICON et le bronze chez les hommes avec Pierre LE COQ. L'autre médaille de bronze est obtenue en 470 (Camille LECOINTRE et Hélène DEFRANCE).

*Vincent KROPF, pour le CDOS 77.*